



En 2012, les abattages de volailles progressent grâce aux poulets

Les établissements des Pays de la Loire réalisent 31 % des abattages nationaux de volailles. Les tonnages abattus en 2012 sont supérieurs à ceux de 2011 pour les poulets de chair et les dindes ; pour ces dernières, l'augmentation du poids moyen compense la baisse, régulière depuis 2005, du nombre de têtes abattues. La Vendée concentre près de la moitié des tonnages régionaux d'abattages de volailles. Consommation et abattages de lapins sont orientés à la baisse.

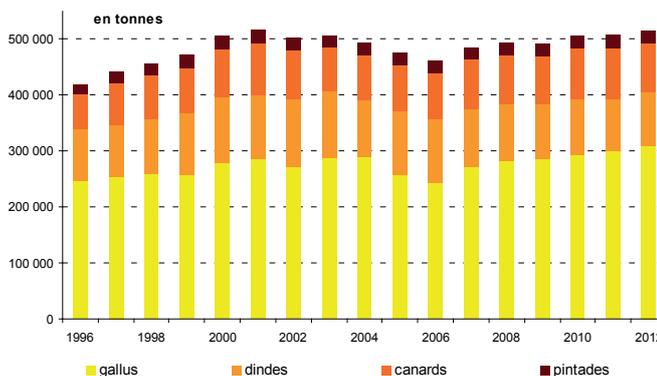
Avec 519 000 tonnes en 2012, les établissements des Pays de la Loire réalisent 31 % des abattages nationaux de volailles, proportion quasi inchangée au cours des dernières années. La région occupe toujours la seconde place derrière la Bretagne. Ensemble, les deux régions concentrent environ les deux tiers des abattages nationaux. Les abattages ligériens de volailles, en augmentation régulière depuis 2006, retrouvent leur plus haut niveau de 2001.

Au niveau régional comme au niveau national, les abattages de volailles ont atteint leur plus bas niveau en 2006, au moment de l'épizootie d'influenza aviaire. Depuis, ils ont augmenté de 11 % dans la région (+ 3 % en France). Cette progression masque des disparités importantes selon les espèces. En six ans, les volumes régionaux d'abattage de dindes diminuent nettement (- 16 %) tandis que ceux des canards progressent légèrement (+ 6 %) et ceux des gallus* sont en forte hausse (+ 27 %). Les mêmes tendances se retrouvent au niveau national.

La région compte 37 abattoirs de volailles enquêtés. Comme en 2006, sept d'entre eux traitent chacun un volume supérieur à 5 % du tonnage régional, totalisant ensemble 60 % du tonnage régional d'abattages. Mais, alors que 24 abattoirs réalisaient un tonnage inférieur à 1 % du tonnage régional en 2006, ils ne sont plus que 16 dans ce cas six ans plus tard.

En 2012 l'activité se concentre majoritairement en Vendée (47 % des tonnages régionaux abattus). Viennent

Les abattages régionaux de volailles au plus haut

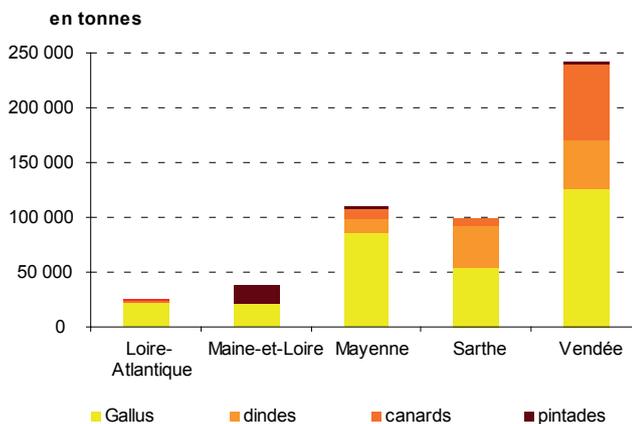


Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

ensuite la Mayenne (21 %) et la Sarthe (19 %), puis dans une moindre mesure le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique (respectivement 8 % et 5 %). Les abattages régionaux de gallus sont aux deux tiers effectués dans des établissements de

Mayenne et Vendée, tandis que les trois quarts des abattages de pintades se font en Maine-et-Loire. Les dindes ligériennes sont en majorité abattues en Sarthe ou Vendée, et près de quatre canards sur cinq proviennent d'abattoirs vendéens.

La Vendée concentre près de la moitié des tonnages régionaux abattus



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

* La catégorie gallus regroupe les poulets et coquelets, les coqs et poules de réforme, les chapons et les poulardes

Les gallus représentent 60% des tonnages de volailles abattues dans la région

Après les importants volumes enregistrés en 2011 en France et dans la région, les abattages de gallus se sont maintenus à un bon niveau en 2012. Avec 309 000 tonnes abattues, la progression est de 2,5 % en

volume dans la région, alors qu'au niveau national ils diminuent légèrement (-1,5 %). A son minimum en 2006 du fait de la grippe aviaire, la part des gallus n'a cessé ensuite de progresser dans le volume

global des abattages ligériens ; de 52 % du tonnage en 2006, elle passe à 60 % en 2012, au détriment des dindes (19 % des tonnages), des canards (17 %) et des pintades (4 %).

Seuls les tonnages de gallus et de dindes abattus progressent en 2012

Abattages de volailles dans les abattoirs des Pays de la Loire et évolution

| | 2010 | 2011 (1) | | 2012 | | Evolution 2012 / 2011 | |
|---------------------------|----------------|----------------|----------------------|----------------|----------------------|-----------------------|----------------------|
| | En tonnes | En tonnes | En milliers de têtes | En tonnes | En milliers de têtes | En tonnes | En milliers de têtes |
| Gallus (2) | 295 141 | 301 338 | 231 825 | 308 980 | 236 077 | 2,5 % | 1,8 % |
| Dindes | 98 381 | 91 900 | 12 831 | 96 015 | 12 463 | 4,5 % | - 2,9 % |
| Canards | 90 608 | 92 068 | 33 319 | 87 347 | 31 973 | - 5,1 % | - 4,0 % |
| Pintades | 22 101 | 23 386 | 19 603 | 22 608 | 18 815 | - 3,3 % | - 4,0 % |
| Cailles | 3 147 | 3 034 | 14 324 | 2 972 | 13 926 | - 2,1 % | - 2,8 % |
| Oies | 219 | 199 | 52 | 188 | 48 | - 5,5 % | - 6,7 % |
| Pigeons | 848 | 883 | 1 839 | 837 | 1 722 | - 5,1 % | - 6,4 % |
| Ensemble volailles | 510 445 | 512 808 | 313 793 | 518 947 | 315 024 | 1,2 % | 0,4 % |
| Lapins | 10 001 | 9 826 | 7 279 | 9 536 | 7 171 | - 2,9 % | - 1,5 % |

(1) données 2011 : voir encadré « méthodologie »

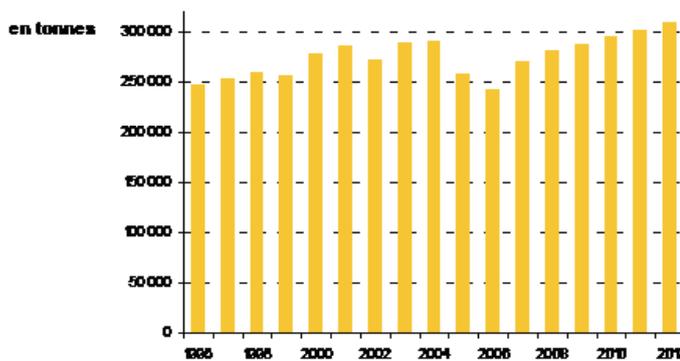
(2) La catégorie gallus regroupe les poulets, les coquelets, les poules et coqs de réforme, les chapons et les poulardes

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

Les poulets et coquelets constituent l'essentiel (95 %) du tonnage des gallus abattus dans la région. La région produit 22 % des poulets de chair français et concentre 30 % des tonnages nationaux. En 2012, la production nationale de poulets est en léger recul par rapport à 2011 (- 0,4 % en tonnes). Les importations de viandes et préparations de poulets ont augmenté de 5 % en volume, tandis que les exportations se sont repliées de plus de 2 %, après deux années 2010 et 2011 favorables. 92% des importations de viandes et préparations de poulet proviennent de pays de l'Union européenne (principalement Pays-bas, Belgique et Luxembourg, et dans une moindre mesure Allemagne et Pologne). Les Pays du Moyen Orient (notamment l'Arabie Saoudite) concentrent la moitié des volumes exportés. Au final, la consommation indigène de poulet augmente de 3 % en 2012. Sur les six dernières années, elle a crû à un rythme de près de 5 % par an.

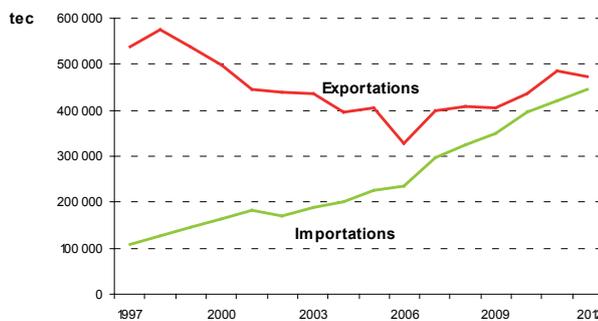
Les gallus autres que poulets et coquelets totalisent près de 17 000 tonnes abattues dans la région. Les abattages de poules et coqs de réforme, effectués pour l'essentiel dans des établissements mayennais, ont eu une activité soutenue en 2012 : + 6 % par rapport à 2011. Il en est de même pour les abattages de volailles plus lourdes comme les chapons et poulardes, en hausse de près de moitié après

Les abattages de gallus en augmentation constante depuis 2006



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

Les importations de viande de poulet ont doublé depuis 2005



tec : tonne équivalent carcasse

Source : Agreste - SSP

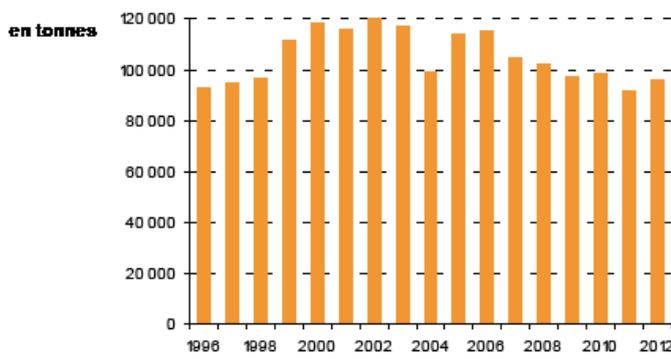
une année 2011 particulièrement défavorable. Pour ces volailles, dont plus des quatre cinquièmes des abattages ont lieu

en décembre, la région concentre presque la moitié des volumes nationaux abattus.

Les effectifs de dindes abattues baissent depuis 2005

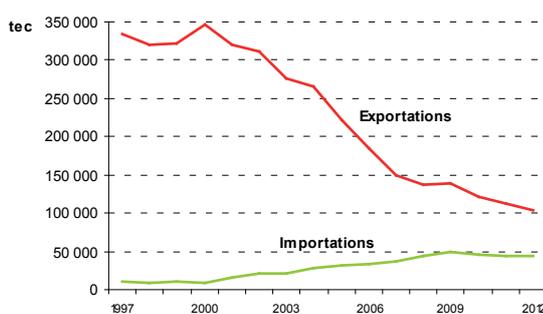
Après la crise aviaire, alors que les marchés des poulets et canards repartent à la hausse, celui de la dinde s'installe dans une crise durable. Entre 2006 et 2011, les tonnages de dindes abattues baissent de 20 % dans la région, et de 25% au niveau national. En 2012, la baisse du nombre de têtes abattues se poursuit, mais elle est compensée par une hausse sensible du poids moyen (7,67 kg en 2012 contre 7,16 kg en moyenne en 2011). Cette augmentation résulte d'un choix des éleveurs pour des souches particulières, avec un rendement plus important, notamment au niveau des filets. De ce fait, les tonnages régionaux progressent de plus de 4 %. Les abattages de dindes restent importants dans la région ; ils atteignent 96 000 tonnes en 2012, soit plus du quart des abattages nationaux. Même si la consommation indigène de viande de dinde s'est légèrement redressée depuis 2010, elle a baissé de 4 % par an entre 2001 et 2009. Cette désaffection s'accompagne de perte de parts de marché à l'export. Au cours des dix dernières années, les tonnages exportés de viandes et préparations de viande de dinde ont baissé des deux tiers, vers l'Union européenne comme vers les Pays tiers ; dans le même temps, les importations (en provenance à 91% du marché intracommunautaire, de l'Allemagne notamment) ont doublé. Le solde des échanges reste cependant positif en volume.

Les tonnages de dindes progressent grâce à l'augmentation du poids moyen



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

Les exportations de viande de dinde ont baissé des deux tiers en dix ans



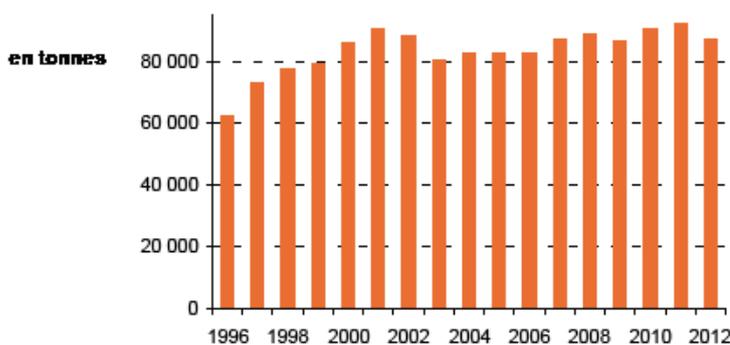
tec : tonne équivalent carcasse

Source : Agreste - SSP

Après deux bonnes années, les abattages régionaux de canards sont en repli

La filière canard à rôti est bien implantée dans la région : les Pays de la Loire concentrent 60 % de la production nationale et plus de la moitié des abattages nationaux. Le canard gras, également présent dans la région, représente quant à lui 14 % de la production nationale et un quart des abattages nationaux. Après une bonne année 2011, les tonnages abattus de canards gras sont en retrait de 9 % et ceux de canards à rôti de 2 %. Au plan national, la baisse est moindre (-1 %). Globalement, le volume des canards abattus dans la région atteint 87 000 tonnes. La consommation intérieure de canard est à peu près stable sur les trois dernières années, mais en retrait par rapport à la période 2001-2008.

Les abattages de canards retrouvent leur niveau de 2009



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

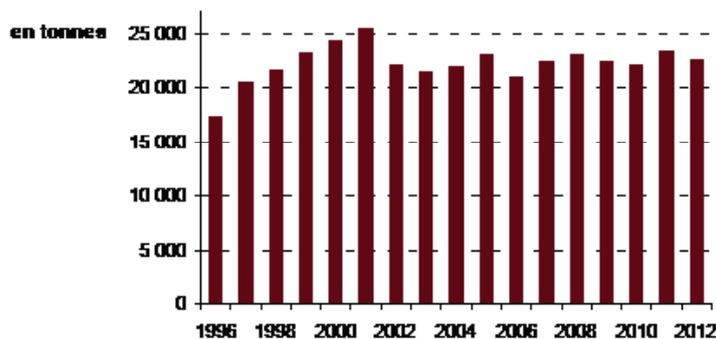
L'activité en pintades à peu près constante depuis dix ans

Les volumes de pintades abattues en 2012 s'établissent à 22 600 tonnes. Depuis dix ans, le volume abattu dans la région oscille entre 21 000 et 23 000 tonnes, soit 18 à 20 millions de têtes. Les Pays de la Loire sont au premier rang pour l'abattage de

pintades : trois pintades sur quatre y sont abattues en 2012. Elles sont pour moitié produites dans la région.

Les autres volatiles (oies, cailles, pigeons...) représentent moins de 1 % des abattages ligériens mais restent une spécificité de la région. En effet, 60 % des abattages nationaux de pigeons sont réalisés en Pays de la Loire (principalement en Maine-et-Loire), comme les deux tiers des oies à rôtir (pour l'essentiel en Mayenne et Sarthe) ; enfin, un tiers des cailles françaises sont abattues en Maine-et-Loire et Vendée.

Stabilité des abattages de pintades



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

Des volailles de qualité plus présentes dans la région

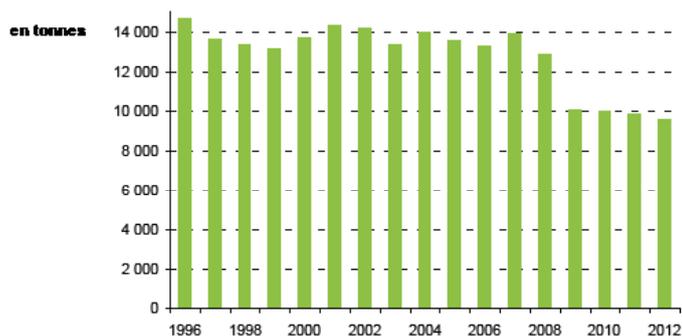
En 2011, les gallus Label Rouge représentent 21 % des abattages de gallus de la région, contre 15 % en France. Les autres démarches de qualité (incluant l'agriculture biologique) sont également plus représentées dans la région : 13 % des abattages de gallus, contre 9 % au niveau national.

De même, les dindes « de qualité » représentent 19 % des abattages régionaux de dindes, contre 13 % en France.

Les abattages de lapin en baisse continue

Jusqu'en 2008, les volumes régionaux annuels d'abattage de lapins se sont maintenus entre 13 000 et 14 000 tonnes. En 2009, ce volume baisse de 22 % suite au transfert de l'activité d'abattage de lapins d'un important groupe volailler de Sarthe vers une de ses filiales dans l'Orne. Depuis, les niveaux d'abattages sont inférieurs à 10 000 tonnes, et en érosion régulière : en 2012, les volumes d'abattages ont baissé de 3 % par rapport à 2011, dans la région comme en France. L'activité régionale est concentrée sur trois abattoirs. En volume, les Pays de la Loire occupent la seconde place derrière la région Poitou-Charentes. Ensemble, les deux régions pèsent près de la moitié des abattages nationaux de lapins. La situation économique de la filière est délicate. Bien que l'interprofession ait mis en oeuvre un accord de réduction de la production en 2008, le déséquilibre entre l'offre et la demande persiste. La consommation française de lapin, calculée par bilan, suit une tendance à la baisse (- 40 % entre 1998

Moins de 10 000 tonnes de lapins abattus



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

et 2010 selon une étude Agreste). En 2012, malgré un redressement des achats de lapin entier, la baisse des achats de découpes a conduit à un repli de 1 % des achats des ménages français.

Depuis dix ans, les échanges nationaux de la filière lapin sont excédentaires. L'Union européenne (en particulier l'Italie, l'Allemagne et la Belgique) absorbe plus de 90 % des exportations françaises. La Chine et

l'Espagne sont les principaux fournisseurs de la France en viandes et préparations de lapins. En 2012, les exportations ont diminué de 26 % en volume alors que les importations progressaient fortement (+ 32 %). Après une année 2011 favorable sur le plan du commerce extérieur, le secteur a ainsi enregistré en 2012 une contraction de moitié de son excédent commercial.

Méthodologie de l'enquête

L'enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins est réalisée par le Bureau des statistiques animales du Service de la statistique et de la prospective (SSP). Cette enquête mensuelle est réalisée par fax et par correspondance auprès d'un échantillon d'environ 200 abattoirs parmi les plus importants. Elle permet de connaître les abattages de volailles en têtes et en tec : tonnes-équivalent-carcasse (poids mort), le poids des produits découpés dans les ateliers de découpe annexés aux abattoirs, et l'état des stocks en fin de période.

Les données régionales 2011 présentées ici sont issues de l'enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins ; elles sont identiques à celles publiées dans les notes de conjoncture trimestrielles. Elles diffèrent légèrement des données régionales publiées dans le document national « Statistiques sur l'aviculture en 2011 - Chiffres et Données - Série Agriculture n° 219 avril 2013 ». Ces dernières sont issues, elles, de l'enquête annuelle Qualité réalisée par le SSP auprès d'environ 260 abattoirs de volailles dépassant un seuil établi par espèce. Pour cette année 2011, l'écart global régional entre les deux sources est de 0,2 % en tonnes. Il est insignifiant pour les gallus, les dindes et les canards à rôtir (ces trois espèces représentent 87 % des tonnages) ; il est plus marqué pour les abattages de canards gras (2,5 %).



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Vincent Favrichon
Directrice de la publication : Patricia Bossard
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : O. Jean
Composition : B. Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7499
Prix : 2,50 €